

Groupe du mois

MAXIM

Dans une interview exclusive, nous allons en apprendre un peu plus sur le chanteur **MAXIM** en tant que personne mais aussi en tant que musicien :

Goethe-Institut : Tu sembles avoir découvert la musique par toi-même très tôt. Qui, ou plutôt qu'est-ce qui a réveillé cette passion en toi ?

MAXIM : Il y a eu un échange avec la Guadeloupe quand j'avais environ 17 ans. La musique y était omniprésente et j'ai ensuite essayé d'écrire des chansons de reggae et de dance hall en allemand. Il faut dire que lorsque j'ai écrit ma première chanson de dance hall, je n'avais jamais rien entendu de tel en allemand. Ce n'est que plus tard que je me suis rendu compte que d'autres personnes avaient eu la même idée. Mais seulement autant qui pourraient tenir dans une cabine téléphonique.

- Il est difficile de décrire ta musique. Peux-tu nous dire précisément quel est ton style de musique ?

C'est très, très difficile. Ce sont des sentiments que je ne peux pas exprimer autrement que par la musique... c'est pour cela que je le fais. Tout ce que j'écrirais maintenant ne me satisferait pas et manquerait de substance.

- Comment ta musique a évolué avec le temps?

Dans tous les cas, elle est devenue beaucoup plus ouverte. Je prends beaucoup de libertés. Je n'ai jamais voulu être dans un club. Même la scène reggae m'a tapé sur les nerfs avec tous ses clichés ... Même si j'ai rencontré beaucoup de gens sympas à l'époque.

- Qu'est-ce qui t'inspire pour ta musique ?

Pour la chanson "Marseille" par exemple, cela s'est passé exactement comme je le décris. La relation avec ma partenaire était très fragile. Si elle ne m'avait pas dit à ce moment-là : "Pars cette nuit avec moi, demain matin nous serons à Marseille", nous ne serions probablement plus ensemble maintenant, nous n'aurions pas une petite fille et encore moins de chanson.

- À qui veux-tu t'adresser avec ta musique ?

À tou-te-s celles et ceux qui l'aiment - sauf peut-être les nazis. Ils sont perdus. Je ne leur souhaite que le pire.

- En Allemagne, tu t'es déjà fait un nom avec ta musique. Comment as-tu réussi à percer ?

La chanson "Meine Soldaten" a connu un grand succès en Allemagne. Elle a été diffusée à la radio parmi toute la musique horrible. Normalement, les Allemands n'ont aucun goût en matière de musique. Ils aiment un genre de chanson très particulier. Un mélange de Schlager et de Coldplay. Cela me désespère. Soit je répondais par hasard à leurs critères, soit cette chanson était parmi celles qui s'imposent tout naturellement. Ou un peu des deux.

- Parmi tes chansons, quelles sont celles que tu préfères et lesquelles représentent le mieux ta musique?

Album "Staub" : Meine Soldaten (Mes soldats)

Album "Das Bisschen was wir sind" : Autsch (Aie)

Album "Grüne Papageien" : Marseille

- Qui sont tes modèles ?

Ce sont : Michael Jordan. Sam Cooke. Leonardo DiCaprio.

- En tant que Goethe-Institut en France, nous serions intéressés de savoir si tu as un lien particulier avec la France ?

Ma mère est née en Tunisie et est arrivée en France très jeune. Pieds Noirs. Mes grands-parents ne sont plus de ce monde, mais j'ai pas mal de famille éparpillée dans toute la France.

- Malgré ton lien avec la France, tes chansons sont exclusivement en allemand. Pourquoi cela ?

Je parle beaucoup mieux l'allemand. Ma mère a eu une jeunesse douloureuse en France et quand je suis né, elle ne parlait presque plus français. Elle ne le veut tout simplement pas. J'ai moi-même une fille maintenant et je comprends très bien. Il faut que cela sonne juste. Le premier jour de sa vie, j'ai commencé à parler français avec elle et cela m'a paru très étrange.

L'allemand sonne moins bien mais cette langue est beaucoup plus précise que le français.

- Que devons-nous attendre de toi prochainement ?

Il y a pas mal de nouvelles chansons qui arrivent actuellement et un album est fini.

- Merci pour l'interview Maxim !

Interview menée par Maxim Rubin pour le Goethe-Institut France.

Juin 2020

www.goethe.de/ins/fr/fr/kul/dos/ban/21877762.html